

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **50 (1958)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

50^e année

Juin-Juillet 1958

N^o 6-7

Le philosophe devant la politique

Par *Jeanne Hersch*

Le moment est particulièrement propice à reproduire, avec le consentement de l'auteur, la substantielle introduction de Jeanne Hersch à l'ouvrage de Karl Jaspers, *La Bombe atomique et l'Avenir de l'Homme*. Le problème du choix suprême se pose avec acuité: risquer la destruction de l'humanité ou sacrifier sa liberté. Le chantage à la bombe ne l'empêche pas d'aborder avec lucidité les problèmes posés. Ce qui doit permettre aux hommes de choisir au-delà des deux termes de cette terrible alternative, un tiers chemin sur la base du droit. En complément, nous publions également la Déclaration dite des trente-six.

Depuis des siècles et des siècles, le philosophe frappe aux limites de la condition humaine. Il tâtonne dans la nuit, cherchant des prises sur les parois trop lisses des tautologies élémentaires: l'être est; la valeur vaut; l'absolu, c'est ce qui n'est pas relatif. Il frappe, guettant une sonorité plus creuse qui suggérerait une ouverture, au-delà. Il parle, moins pour dire quelque chose que pour entendre le changement dans sa propre voix, lorsqu'elle lui revient différente, de cet inaccessible au-delà de l'humain qu'il ne cesse de s'interdire et de poursuivre.

Ce faisant, il n'est pas seul, mais toujours membre d'une tribu. Les autres, confusément, l'entourent, le regardent du coin de l'œil, même quand ils prétendent l'ignorer. Et il parle, lui, pour eux, à eux, même quand il prend ses grands airs les plus solitaires et les plus secrets.

Ce qu'il leur dit est d'une curieuse inutilité. Jamais il ne donne le conseil précis dont ils auraient besoin, qui les tirerait d'affaire. Il ne semble guère s'intéresser à leurs confidences, il ne les absout ni ne les condamne. Et quand il parle de l'homme, il ne semble parler d'aucun d'eux, mais toujours d'un autre, que personne n'a jamais vu.

Pourtant, ce n'est pas comme s'il n'était pas là. Sa voix s'entend. Ceux qui détiennent le pouvoir le craignent, le flattent, le menacent. C'est comme s'il avait partie liée avec on ne sait quoi de caché et